

Les grottes, ça rafraîchit!

Quand les températures montent en flèche, nous sommes nombreux à aller nous réfugier à la piscine. Mais ce n'est pas le seul endroit! Les grottes, qui se maintiennent généralement à une température entre 7 et 9 degrés, sont également un excellent moyen pour se rafraîchir. Et ça tombe bien, car la Suisse romande en compte plusieurs, dont de très belles! Parmi celles-ci, il y a les grottes de Vallorbe qui offrent un spectacle éblouissant avec leur rivière souterraine et leurs concrétions de stalagmites, stalactites, draperies, fistules.

La grotte aux fées, perchée au-dessus de Saint-Maurice, vaut aussi le détour. Un sen-

tier didactique d'un demi-kilomètre conduit à une cascade de 80 mètres.

Installation unique

Au Locle, vous aurez l'occasion de découvrir un site d'un tout autre genre. Il y a 400 ans les habitants de cette région ont construit des moulins souterrains. Vous vous demandez sans doute pourquoi? Figurez-vous que les ruisseaux et les rivières coulaient trop lentement pour servir correctement de la force hydraulique. C'est pourquoi les habitants ont décidé d'exploiter des cours d'eau souterrains. Et pour ce faire, ils ont choisi des grottes karstiques au Col-des-Roches, non loin de chez eux. AC

CETTE SEMAINE

Le chiffre

23%

La part de personnes qui ont indiqué en 2020 le français comme langue(s) principale(s), selon l'OFS. L'allemand a été choisi par 62% des sondés, l'italien (ou le dialecte tessinois, italo-grison) par 8% et le romanche par 0,5%. Depuis 1970, cette répartition des langues nationales évolue. Le français a, par exemple, augmenté de 5 points de pourcentage. L'allemand, lui, a diminué de 4 points.

Expression

«Mettre les pieds dans le plat» ne fait nullement référence au domaine culinaire. Le mot «plat» désignait une étendue d'eau basse dont le fond était boueux. De cette manière, on comparait le maladroit à quelqu'un qui entrait dans l'eau et qui remuait la vase présente au fond, ce qui troublait la clarté du bassin.

Les mots d'enfants

Justin (3 ans) qui se promène dans un verger demande à sa mamie: «Mais qui a accroché ces pommes aux arbres?».

 Vous avez un bon mot à partager?
cooperation@coop.ch

Plus de 8000 défis à relever pour nos petits aventuriers

Vous voulez partir à l'aventure? Pour ce faire, «le Générateur de micro aventures» vous propose de relever plus de 8000 défis en solo, en famille ou même en classe. Développé en partenariat avec des enseignant-e-s et professionnel-le-s de l'éducation, ce jeu de société vise à donner envie aux jeunes (10-12 ans) d'aiguiser leur curiosité. En même temps, il permet d'acquérir des compétences transversales, comme les stratégies d'apprentissage ou la communication. AC

«Le Générateur de micro aventures», Helvetiq



Un jeu qui permet de relever des défis et d'échanger avec les autres.

Octobre 2022

FAMILLE SPICK
LE MAGAZINE SUISSE DES PARENTS

FAMILLE

SPICK

LE MAGAZINE SUISSE DES PARENTS

www.lafamily.ch

www.swissfamily.ch

PRENDRE DU

TEMPS

POUR SOI

**++ VOICI COMMENT LES PARENTS
PEUVENT ÉVITER LE STRESS PERMANENT**

++ LOISIRS & SPORT

Prêt pour La coupe
du monde 2022

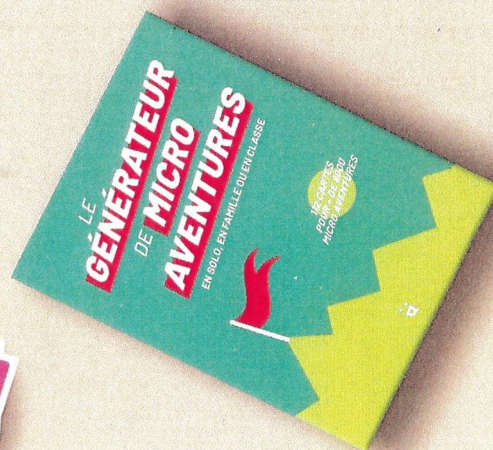
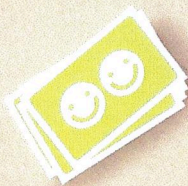
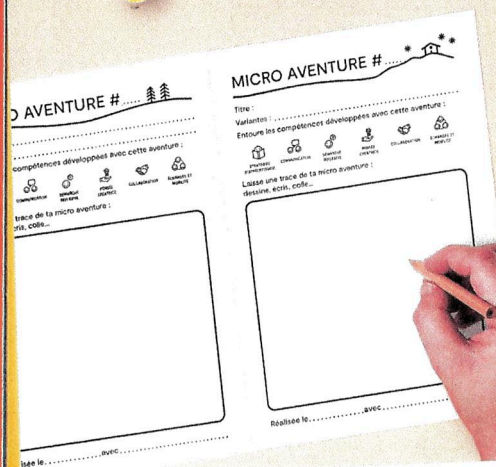
++ LIFESTYLE & CULTURE

Apprendre de
manière ludique

++ ÉDUCATION & ÉCOLE

Tirer les leçons de la vie





JOUER? APPRENDRE? APPRENDRE EN JOUANT!

++ Des adolescents et de jeunes adultes polyglottes, prêts à explorer le monde, tel est le propos du nouveau jeu «Le générateur de micro aventures». En solo, à deux ou en équipe, le jeu permet de vivre des aventures toujours renouvelées, et de sans cesse élargir des compétences de manière ludique. L'idée est d'apprendre en se faisant plaisir!

TEXTE: MANUELI ABRUHIN
ILLUSTRATIONS: PD

«Ça m'a donné envie de voyager!» – «Si je pouvais, je ferais toutes les activités.» – «J'aimerais jouer encore, tellement j'adore ce jeu.» – Voici quelques commentaires d'élèves qui ont déjà pu tester le nouveau jeu «Le générateur de micro aventures». Les échos positifs ne sont guère surprenants, car la priorité pour les enfants et les jeunes est d'élargir leurs connaissances et leurs compétences de manière ludique. Les joueurs âgés de dix à douze ans doivent découvrir le monde à travers le jeu. Ils tirent une carte et essaient de résoudre l'épreuve. Quelle est ma fête préférée et pourquoi? Qu'est-ce qui caractérise le canton de Fribourg? Quel est le mot le plus important en italien? Le jeu doit inciter à comprendre le monde. Il crée des occasions de relever des défis, de faire grandir la confiance en soi et de porter un regard neuf sur ce qui nous entoure. Jouer permet de promouvoir la pensée créative et la collaboration, de développer de nouvelles approches et des stratégies d'apprentissage. Il est possible d'y jouer seul, à deux, mais aussi en équipe. Après avoir tiré une carte micro aventure, le ou les joueurs doivent lancer des dés ou tirer une carte alternative. Et c'est parti pour l'aventure.

Une boîte contient 112 cartes d'aventure au total, 9 dés ainsi qu'un journal de bord. Le jeu permet de se lancer dans plus de 8000 micro aventures – impossible de s'ennuyer! Il est toujours possible de se procurer de nouvelles aventures et d'acquérir de nouvelles compétences. Pour pouvoir l'utiliser de manière optimale à l'école, il est accompagné d'un guide pédagogique qui aide les enseignants à bien appliquer les règles. Par le jeu, les jeunes sortent de leur zone de confort et redécouvrent de nombreux thèmes interculturels et interlinguistiques. ++

Le projet a été lancé par Movetia, l'agence nationale pour la promotion des échanges et de la mobilité, et développé en collaboration avec les éditions Helvetiq et la Haute école pédagogique du Valais. La fondation Mercator a soutenu financièrement l'ensemble du projet. Plus d'informations sur www.movetia.ch/fr/programmes/autres-offres/jeu-generateur-de-micro-aventures Le jeu est disponible dans la boutique en ligne d'Helvetiq (helvetiq.ch) ou dans les magasins spécialisés au prix de 39 francs.

«Plus qu'un jeu, c'est un outil d'apprentissage»

Générateur de micro aventures: c'est le nom d'un petit nouveau parmi les jeux de société. Movetia a souhaité créer un outil permettant de développer les compétences transversales, essentielles notamment lors d'échanges et de mobilité, à disposition des enseignant-es.

Une boîte. Dedans, cent-douze cartes aventures, neuf dés et un carnet de bord. Tout est là pour envisager des heures d'activités à résoudre plus de huit-mille micro aventures. Le principe est tout aussi alléchant: partir à l'aventure et développer ses compétences! En solo, en classe, avec des ami-es ou sa famille, le Générateur de micro aventures permet de relever des défis, de faire grandir sa confiance en soi tout en (re)découvrant son environnement avec un œil nouveau. Il vise à donner envie aux jeunes de découvrir le monde, d'aiguiser leur curiosité et de se préparer aux échanges.

Le projet est aujourd'hui à bout touchant. Développé en partenariat avec Helvetiq ainsi que la HEP Valais, et soutenu financièrement par la fondation Mercator, le Générateur de micro aventures sera disponible dès ce printemps. «C'est le fruit d'une réflexion visant à soutenir le développement des capacités transversales curriculaires à travers une approche ludique. Et ainsi stimuler l'envie et la motivation chez l'élève d'être un citoyen ou une citoyenne plurilingue prêt-e à explorer le monde», explique Julien Da Costa, adjoint scientifique à l'Université de Genève dans le domaine des technologies éducatives et mandaté par la Haute école pédagogique du Valais pour la création du jeu. «Les compétences transversales prennent une place croissante dans les plans d'études, mais leur nature transdisciplinaire et la difficulté de leur évaluation rendent le travail de ces compétences très implicite. Cet outil vise à leur donner une visibilité, d'engager la discussion avec les élèves sur ce sujet autour d'actions concrètes», ajoute Julien Da Costa, co-auteur avec sa collègue Corinna Bumann, chargée d'enseignement à la HEP Valais, du guide pédagogique qui accompagne le jeu.

Des missions variées

Le Générateur de micro aventures peut se jouer dès l'âge de 10 ans seul-e, mais aussi avec sa famille, ses ami-es, ainsi qu'en classe. Pour l'utiliser de manière optimale à l'école et afin d'apporter un soutien aux enseignant-es, il est accompagné d'un guide pédagogique. Ce guide facilite le travail de scénarisation par la proposition de schémas-types. Il facilite également l'apprentissage du matériel, et il indique quelles cartes utiliser selon le temps à disposition, l'âge des élèves, la thématique que l'ensei-



gnant-e souhaite aborder, etc. «La façon la plus simple d'utiliser le jeu est de créer de petits groupes de deux ou trois élèves, de les faire réaliser les missions décrites sur chaque carte et de remplir leur carnet de bord. Les thématiques abordées sont très variées et font appel à des connaissances très diverses de l'enfant, mais elles invitent surtout à bouger, se poser des questions, réfléchir autrement pour en débattre en classe ensuite», explique Julien Da Costa. «Nous avons réalisé des tests dans des classes valaisannes. Les enfants ont eu beaucoup de plaisir, car il n'y a pas de moment de latence, ils sont dans l'action. En jouant, les élèves sortent de leur zone de confort, redécouvrent leurs camarades autour de thématiques interculturelles et interlinguistiques. Des situations similaires à celles rencontrées lors d'échanges et de mobilité.»

Où et quand jouer?

À la question: durant quelle leçon peut-on utiliser ce jeu? Julien Da Costa répond: «Toutes, car les compétences transversales, dont on recherche le développement par cet outil, sont nécessaires dans l'ensemble des disciplines, plus largement elles sont indispensables dans la vie de tous les jours.» Il est aussi possible d'utiliser ce jeu comme devoir à la maison ou lors de moments extrascolaires, si le temps manque en classe. Car, comme cela est joliment inscrit sur la boîte, le Générateur de micro aventures peut se jouer de «cinq minutes à toute la vie».



«Enrichissons-nous de nos différences mutuelles!»

Quoi de plus juste aujourd'hui que l'aphorisme de Paul Valéry pour aborder le thème des échanges linguistiques?

Autruï nous fascine, nous interpelle et nous effraie aussi... Il est un élément indispensable et constitutif dans la construction identitaire de l'individu dès son jeune âge. Il nous permet de nous comparer, de nous interroger voire de nous surprendre... Son interaction contribue à nous faire sortir de nous-mêmes et nous permet de nous surpasser. Rappelons-nous des propos d'Aristote, l'être humain est nécessairement sociable. Les échanges linguistiques ne contribuent pas uniquement à la progression dans une langue cible, mais permettent également de vivre une aventure socioculturelle unique et essentielle. Comment ne pas développer une forme de flexibilité quand on se met à échanger avec un parfait inconnu. Un alter ego qui de surcroît ne maîtrise pas notre langue maternelle. Entrer dans l'art de la communication, un exercice de style si redouté et difficile. Dépassez la distance qui nous sépare de l'autre et faire ainsi l'effort de se rapprocher pour mieux se connaître et vivre ensemble. Une véritable aventure humaine qui fait forcément appel aux développements multiples en savoir-faire puis savoir-être. Une richesse de compétences plurielles à faire vivre en classe, de sorte que les échanges linguistiques, à travers leurs capacités transversales, rem-



plissent parfaitement leur mission éducative moderne. La rencontre «physique» entre participant-es représente l'aboutissement idéal d'un échange linguistique. Certes, notre monde actuel est entré dans l'ère du digital. Il n'en demeure pas moins que les jeunes sont toujours aussi enthousiastes à l'idée de se rencontrer en «vrai». Cela même alors que nous traversons depuis plus de deux ans une période inédite dans l'histoire de l'humanité dans son contexte global, faite de restrictions dans les échanges sociaux.

Participer à un échange, c'est apprendre à tenir compte de l'autre, de son avis, de ses idées, de ses origines, de ses traditions... bref, de sa diversité. Cela fait également appel à des valeurs humaines comme le respect, le partage et l'entraide, mais développe tout aussi bien des compétences très concrètes comme l'organisation, la créativité, l'autonomie et le travail régulier tout au long de l'année scolaire.

Comment ne pas grandir lorsqu'on réalise ensemble avec son ou sa professeure et ses camarades toute la planification d'un déplacement tant sur le plan organisationnel que financier? Comment ne pas ressentir du plaisir et de la reconnaissance dans la réalisation personnelle d'une carte de vœux destinée à son ou sa partenaire? Sans oublier la gestion de son impatience face au courrier censé arriver par voie postale. Ressentir la hâte de découvrir et de relire à souhait un simple morceau de papier que l'on tient entre ses mains.

Dans notre monde, dépeint comme hypermoderne, on pense aux travaux de Robert Castel ou bien encore à ceux de Zygmunt Bauman et son monde liquide, le fait d'apprendre à cultiver un véritable lien humain et en devenir responsable, revêt aujourd'hui toute son importance fondamentale dans la construction identitaire de soi. En ce sens, les échanges linguistiques apparaissent comme une expérience constructive qui mérite pleinement d'être vécue!

¹Enseignant d'allemand dans le canton de Fribourg au cycle 3 depuis 2004, bilingue français/allemand, praticien formateur, membre de commission cantonale et responsable des échanges linguistiques pour son établissement.